

Le Royaume de Dieu

Partie 2

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:46:25
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb008/le-royaume-de-dieu

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] Chapitre 10, le verset 9, Si tu confesses de ta bouche Jésus comme Seigneur, et que tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé, car du cœur on croit à justice, et de la bouche on fait confession à salut.

Chapitre 14, verset 6, Celui qui a égard au jour, il a égard à cause du Seigneur, et celui qui mange, mange à cause du Seigneur, car il rend grâce à Dieu.

Et celui qui ne mange pas, ne mange pas à cause du Seigneur, et il rend grâce à Dieu. Car nul de nous ne vit ayant égard à lui-même, et nul ne meurt ayant égard à lui-même, mais soit que nous vivions, nous vivons ayant égard au Seigneur, soit que nous mourions, nous mourrons ayant égard au Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes du Seigneur, car c'est pour cela que Christ est mort et qu'il a revécu, afin qu'il domine sur les morts et sur les vivants.

[00:01:05] Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère? Ou si toi, pourquoi méprises-tu ton frère? Car nous comparaîtrons tous devant le tribunal de Dieu.

Maintenant le verset 17.

Car le royaume de Dieu n'est pas manger et boire, mais justice et paix et joie dans l'Esprit Saint.

Car celui qui en cela sert, le Christ, est agréable à Dieu et approuvé des hommes.

Jusqu'ici la lecture de la parole. On aime toujours avoir des secrets, ou pouvoir révéler des secrets.

Et ce matin, j'aimerais bien mettre ensemble quelques pensées qu'on a eues hier soir en rapport avec un secret.

C'est un secret que Dieu a eu dès longtemps. Un secret selon lequel Dieu voulait donner la domination de tout l'univers entre les mains d'un homme.

C'est le secret de Dieu.

Mais Dieu a révélé ce secret à nous.

[00:02:01] Dieu est le Roi éternel.

On le sait, il y a beaucoup de passages dans l'Ancien Testament qui nous montrent cela. Mais Dieu avait un désir.

Son désir était de donner l'autorité sur tout l'univers entre les mains d'un homme.

Et est-ce que Dieu a trouvé un homme pour cela? Il a trouvé longuement.

Il a cherché un homme après 4000 ans.

C'est notre Seigneur Jésus.

Lorsque le Seigneur est venu, on lit dans Matthieu 2, il était né comme Roi. Le Roi qui était né.

Si un bébé dans une famille royale est né, c'est le Prince.

Mais le Seigneur Jésus est venu comme Roi.

Matthieu 2.

Malheureusement, on voit que les Juifs l'ont rejeté.

Et les nations l'ont rejeté.

Et même les prophètes dans l'Ancien Testament ont prévu cela. Les prophètes ont annoncé la venue du Messie. Ils ont annoncé la venue du Royaume de Dieu. On a parlé hier soir comment Dieu a eu dans son corps de donner ce Royaume à un homme. [00:03:02] On a parlé d'Adam.

On a parlé de Melchizedek.

On a parlé de David et de Salomon. Et dans ces hommes-là, on voit des images du règne du Seigneur Jésus. Mais les pensées de Dieu n'étaient pas encore accomplies dans ce temps-là. Lorsque le Seigneur est venu, là, le Royaume de Dieu a commencé. Mais le Seigneur, le Roi, a été rejeté.

Donc, son Royaume a été rejeté. Maintenant, on voit ce secret. Ce secret, c'est que le Seigneur a confié maintenant ce Royaume entre les mains de l'homme. Des hommes.

De nous.

Nous, comme sujets dans ce Royaume, nous avons une grande responsabilité. C'est ce qu'on a vu dans Luc 19 hier. Il y a d'autres paraboles dans le Nouveau Testament qui nous montrent cette responsabilité que nous avons comme des esclaves et des disciples dans ce Royaume. Et c'est tellement merveilleux. Vous voyez, Dieu voulait avoir un roi. C'est le Seigneur Jésus.

Mais Dieu ajoute beaucoup à ce roi.

Il veut avoir des rois. [00:04:01] Le Seigneur, le Grand Roi, nous, des rois.

Nous serons des rois. Nous règnerons comme des rois avec le Seigneur Jésus. Nous sommes aujourd'hui en rapport avec le Seigneur Jésus. Si nous sommes fidèles au Seigneur Jésus, le Roi rejeté, maintenant, on va régner avec lui plus tard. Plus tard, nous aurons une position comme roi et sacrificateur, c'est notre pensée, ensemble avec le Seigneur Jésus. Donc, quel secret, vraiment?

Il y a maintenant un roi, mais il est caché. Il est caché en Dieu. Il est dans les cieux, mais il est quand même le vrai roi. Le Seigneur.

Nous avons lu quelques passages concernant le Seigneur. C'est ce roi-là.

Et puis, nous avons beaucoup de principes dans le Nouveau Testament. Les principes du Royaume.

Et on n'a pas le temps d'en parler en détail ce matin, parce qu'il y a beaucoup de principes qu'on aimerait présenter. On doit se limiter à quelques passages, simplement. Il y a les paraboles aussi du Royaume des cieux, du Royaume de Dieu.

Mais Dieu veut aussi avoir maintenant un témoignage de ce Royaume.

[00:05:04] Et ce témoignage est maintenant vu en vous et moi. Et c'est pour ça l'importance qu'on soit formés comme disciples et comme des esclaves, des sujets dans ce Royaume.

L'importance pour Dieu qu'il ait maintenant un témoignage dans ce monde. Un témoignage pour Dieu, mais aussi un témoignage vis-à-vis de ce monde, de ce Royaume. Où le roi est rejeté, mais où Dieu, malgré ça, opère en vous et moi quelque chose du roi.

C'est un honneur, comme nous l'avons vu hier, pour le Seigneur Jésus d'avoir des sujets maintenant dans son Royaume, qui le respectent, qui l'honorent, qui le servent comme esclaves, comme nous l'avons vu dans Romains 14, comme des disciples qui représentent le roi maintenant.

On pourrait dire que pour jouir des choses de Dieu, des choses de l'Assemblée, qui sont tellement précieuses pour le cœur de Dieu, il faut d'abord connaître les principes du Royaume de Dieu. [00:06:01] Je ne peux pas tout répéter ce qu'on a vu hier soir, mais on peut dire que pour avancer dans les choses de Dieu, on doit commencer par le Royaume de Dieu. Il y a des passages qui nous montrent l'importance de voir le Royaume de Dieu. Jean 3 nous dit que si quelqu'un n'est pas né de nouveau, il ne peut pas voir le Royaume de Dieu. Parce qu'on a vu maintenant que ce Royaume ne vient pas avec apparence.

Ce Royaume est établi dans le cœur. Ce Royaume est plutôt un Royaume moral, comme on l'a vu hier soir.

Et ça va ensemble avec ce principe que le Seigneur a montré à Nicodème, qu'on doit être né de nouveau pour voir le Royaume de Dieu. Et on voit aussi comment les disciples ont reçu le Royaume de Dieu. Dans Matthieu 18, le Seigneur a dit que si quelqu'un ne se convertit pas, il devient comme un enfant et ne peut pas recevoir ce Royaume. Il faut donc ce changement initial.

Mais le Seigneur veut aussi que nous entrions dans le Royaume. Il veut que nous jouissions de sa

présence dans ce Royaume. Quoi qu'il soit rejeté dans ce monde, il n'est pas connu dans ce monde. Il est caché, ça c'est le secret. Pour nous c'est quand même une réalité, cette présence du Seigneur dans son Royaume. [00:07:04] Et voilà, nous pouvons entrer dans ce Royaume. Il y a des passages dans le Nouveau Testament, je pense maintenant à Luc 9 par exemple, où les trois disciples étaient pris par le Seigneur pour être sur la montagne. Et là, ils ont vu le Seigneur Jésus et dans ce sens-là, ils sont entrés dans le Royaume. Ils ont vu le Seigneur Jésus dans toute sa beauté. Et c'est pour nous aussi très important, aussi pour les enfants, pour nous tous, d'avoir une impression de la grandeur, de la beauté du Seigneur Jésus, pour entrer pratiquement dans ce Royaume.

Il y a une difficulté, parce que ce Royaume appartient au monde à venir. Là, ce Royaume sera établi publiquement.

Tout sera en accord avec Dieu. Mais entre-temps, dans ce monde qui gît dans le mal, Dieu veut donner ses témoignages de ce Royaume. Et ça, c'est la difficulté, parce qu'on est dans un monde qui rejette entièrement ses pensées de Dieu. Et Dieu nous a laissés ici comme un témoignage. Ça, c'est donc notre difficulté, pour ainsi dire. [00:08:01] Puis, avant de commencer par ce verset-là dans Romain 10, ce serait peut-être bon de juste brièvement mentionner un passage dans 1 Chrétien 15. Dans 1 Chrétien 15, nous voyons le Seigneur Jésus comme le Ressuscité. Dans les versets 24 et 25, nous lisons à propos de la résurrection et nos liens avec le Seigneur Jésus comme étant les prémices, ceux qui sont de Christ, verset 24, ensuite la fin, quand il aura remis le Royaume à Dieu le Père. Donc, à un moment donné, le Seigneur Jésus va remettre le Royaume à Dieu le Père. Comme j'ai dit, il était le désir de Dieu de donner le Royaume entre la main d'un homme. Et Dieu a trouvé cet homme-là. Mais cet homme est tellement parfait. Après un certain temps, il va remettre ce Royaume à Dieu. C'est ça qu'on trouve ici dans le verset 24, quand il aura aboli toute principauté et toute autorité et toute puissance. Tout sera donc éliminé. Tout qui est contre Dieu sera éliminé. Pense aussi à Jean 1, où on lit que l'agneau de Dieu ôte le péché du monde.

[00:09:06] C'est sur la base de son sacrifice qu'il le fera. Mais il le fera. Toute opposition, toute autorité qui est contre Dieu sera aboli et mis de côté. Et on voit aussi à la fin du verset 28, Là, on voit que le Seigneur Jésus, comme homme, remettra donc tout à Dieu. Et il sera aussi assujetti à Dieu dans ce sens-là. Et Dieu sera tout en tous.

Tout sera en accord, en pleine harmonie avec Dieu. Quelle pensée merveilleuse que le Royaume du Seigneur Jésus sera utilisé pour remettre tout à Dieu, afin que Dieu soit tout en tous. Mais ça nous montre aussi la grandeur de cette personne qui sera capable de le faire, capable de faire que tout soit en accord avec Dieu. Mais nous avons le privilège de vivre dans un monde où ce Roi est encore rejeté, [00:10:02] mais où ses principes, son autorité est reconnue et ses principes sont vus et réalisés dans nos vies. Ça c'est selon les pensées de Dieu. Verset 25, Donc ce passage nous montre clairement que le règne du Seigneur Jésus terminera à la fin du Millennium. On pourrait lire aussi l'Apocalypse 20 pour comprendre ceci. Mais quand même, on a vu hier soir cette expression, le Royaume éternel.

Pour comprendre cette différence, pendant le Millennium, la justice règnera, le Seigneur Jésus règnera pour soumettre tout à Dieu, à l'autorité de Dieu.

Après ça, il remettra le Royaume entre les mains de Dieu et puis la justice habitera.

Deux, Pierre, Trois.

Dans ce sens-là, le Royaume continue. Maintenant, tournons à Romains 10. On a lu dans Romains 10, ce beau passage, Voilà, nous avons vu hier, [00:11:01] le Roi dans le Royaume de Dieu, c'est le Seigneur Jésus.

Et nous le confessons comme Seigneur.

Et que tu crois dans ton cœur que Dieu l'a resté d'entre les morts.

Tu seras sauvé. Il y a donc ici deux éléments, la bouche, la confession, le cœur, et ensemble avec la foi.

Il y a une chose extérieure, on pourrait dire, la bouche, la confession.

Il y a une chose intérieure, la foi.

Mais les deux vont ensemble.

Et puis dans le verset 10, nous voyons, Là, on voit le sujet de l'Épître aux Romains, qui nous présente cette justice.

Et comment on peut avoir une part dans cette justice. Comment on peut être juste devant Dieu.

Et tout ça.

Mais, il ajoute, Moi, j'aimerais lier la première pensée, la justice, à l'Église, la deuxième pensée, au Royaume de Dieu.

De nouveau, là, on voit comment ces deux sont intimement liés. [00:12:03] On ne peut pas les séparer.

Comme on a vu hier aussi dans 1 Corinthiens 1 et Colossiens 1. Les deux vont ensemble. Mais on doit les distinguer.

On doit les distinguer. En rapport avec l'Église, on pourrait dire, on distingue entre ceux qui ont la foi, ceux qui n'ont pas la foi.

Ceux qui ont la foi appartiennent à l'Église. Mais en rapport avec le Royaume de Dieu, on peut dire, ceux qui confessent appartiennent au Royaume. Maintenant, il y a une difficulté. On a vu ça hier soir déjà, dans Luc 19. Il y a ceux qui professent, sans être nés de nouveau.

Mais, ils appartiennent quand même au Royaume de Dieu, d'un sens extérieur.

Et Dieu les compte responsables. Il faut qu'ils rendent compte de leurs marches.

Comme nous avons vu hier soir, dans cet esclave infidèle.

Il était désobéissant.

Il n'a pas aimé le Seigneur.

Donc, aujourd'hui, dans ce Royaume de Dieu, il y a de méchants esclaves, et de bons esclaves.

Les bons esclaves obéissent.

Les méchants esclaves n'aiment pas le Seigneur. [00:13:02] Mais, ils sont là à cause de leur profession. Et ainsi, il y a beaucoup de monde, dans la chrétienté, qui professent être des esclaves du Seigneur. Par le baptême, par exemple.

Ils ont été baptisés ou prennent part. Ils participent dans la sainte du Seigneur. Ou quoi que ce soit.

La façon dans laquelle ils confessent être des esclaves.

Dieu les rend responsables pour cette confession. Dieu dit, tu professes être un esclave.

Voilà, tu es responsable.

Puis, ceux qui ne sont pas nés de nouveau, et ceux qui sont infidèles, seront jugés.

Et puis, nous entrerons dans le règne futur, comme nous avons vu, du Seigneur Jésus. Mais, il faut voir que la foi et la confession vont ensemble. Si on a seulement la confession de la bouche, sans la foi, dans ce cas-là, il y a quelque chose qui ne marche pas. On peut dire ceci, l'action publique, c'est la confession. On peut penser au baptême.

Dans Matthieu 28, le Seigneur Jésus a parlé du baptême en rapport avec le royaume de Dieu. [00:14:01] Juste pour mentionner, en rapport avec ce côté, cet aspect public, on peut penser au baptême.

Là, on voit que le Seigneur Jésus a donné ses instructions aux disciples. Dans Matthieu 28, verset 18, c'est un très beau passage. On ne peut pas parler de tous les détails. Mais, simplement, cette pensée-là, Jésus, verset 18, s'approchant, leur parla, disant, toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Ça, c'est une réalité.

On l'a vu hier soir, dans 1 Pierre 3, verset 22, c'est très clairement déclaré qu'il a toute autorité dans le ciel et sur la terre. Qu'est-ce que le Seigneur dit maintenant? Allez donc, c'est pour nous une réalité, qu'il a toute autorité.

Il nous envoie maintenant, comme étant ses disciples, pour faire des disciples.

Ce passage-là se réfère aussi aux disciples après l'enlèvement de l'Église. Mais, je parle maintenant du principe. Les baptisants, pour le nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

On voit ici le baptême, qui les introduit dans le Royaume de Dieu, [00:15:02] acceptant les droits du Seigneur Jésus, acceptant que toute autorité lui a été donnée. Puis, après ça, ils sont enseignés, verset 20, leur enseignant a gardé toutes les choses que je vous ai commandées. Ils entrent par la porte du baptême, après ça, ils sont enseignés à garder toutes les choses.

Donc, ça implique aussi la vérité de l'Assemblée. Et ça commence par le Royaume. Et puis, dans ce ministère, le Seigneur a promis sa présence. Et voici, moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation du siècle. On voit que le Seigneur Jésus est le vrai Fils de l'homme, selon le psaume 8 aussi.

Et il se présente à nous comme le Roi.

Il se présentera aussi aux résidus fidèles comme le Roi. Je ne peux pas entrer dans tous ces détails-là, parce que le passage de Matthieu 28 fait référence aussi à eux.

Mais c'est un secret pour de vrais disciples, cette réalité que le Seigneur Jésus a toute autorité. Parce que ce n'est pas encore connu et reconnu dans ce monde. Voilà, ça c'est notre secret. [00:16:02] Maintenant, on va lire, étudier un peu ce passage dans Romains 14.

Parce que ce passage dans Romains 14 nous parle maintenant du Royaume de Dieu dans son aspect présent. Et on espère voir trois cercles en rapport avec le Royaume de Dieu. Trois cercles où l'autorité du Roi, l'autorité du Seigneur Jésus est reconnue. Dans le cercle des relations entre frères et sœurs, dans le cercle du foyer, et aussi dans le cercle de nos relations avec ce monde. Dans ces trois sphères, pour ainsi dire, il faut reconnaître et réaliser l'autorité du Seigneur Jésus. Ça c'est l'aspect présent du Royaume de Dieu. Romains 14, verset 4, on n'a pas lu, mais on voit que le Seigneur dit « Qui es-tu, toi qui juges le domestique d'autrui ? » Ce domestique, c'est le domestique du maître, ce n'est pas notre domestique. Les frères et sœurs ne nous appartiennent pas. [00:17:02] Nous n'avons aucune autorité sur eux. Le Seigneur Jésus a dit dans Matthieu 23, « Vous êtes tous des frères. » Il n'y avait pas une autorité d'un frère sur les autres.

Il y a des différences dedans. Il y a des différences en autorité morale, mais pas officielles. Il n'y a aucune différence officiellement entre les esclaves. Donc, toi qui juges le domestique d'autrui, c'est quelqu'un qui se place au-dessus de son frère ou de sa sœur. Ça ne va pas.

Et puis le Seigneur ajoute, « Il se tient debout où il tente pour son propre maître. » Il sera tenu debout, car le Seigneur est puissant pour le tenir debout. On voit ici que le Seigneur, le roi, s'identifie avec ses esclaves et il les tient dans ses mains, pour ainsi dire. Verset 6, nous avons lu, « Celui qui est à égard au jour est à égard à cause du Seigneur. » Il y avait là des difficultés dans ce rassemblement. Il y avait les juifs chrétiens qui aimeraient suivre les principes de la loi. Ils étaient faibles dans ce sens-là. [00:18:01] Il y avait d'autres croyants entre les nations qui n'ont jamais connu ça, qui ne voulaient rien avoir à faire avec ça. C'était l'effort. Mais les deux devraient s'accepter mutuellement.

C'est clair que Paul se place à côté d'effort dans ce sens-là, qu'il n'a pas besoin de respecter toutes ces institutions et tout ça, mais il respecte la conscience de ses frères et sœurs, qui étaient faibles.

Et puis, c'est très beau de voir verset 6, « Et celui qui mange, mange à cause du Seigneur. » Il ne fait pas pour sa propre gloire. Dans ce cas-là, ce serait faux. Il suppose donc que ses frères et sœurs, qui sont faibles dans la foi, font ces choses-là pour plaire au Seigneur. Ça, c'est le principe. S'ils avaient fait ça pour plaire eux-mêmes, dans ce cas-là, Paul les avait condamnés. Ça, c'est clair. Mais ils ont fait ça pour plaire au Seigneur. Ça, c'est le principe. Et puis là, on voit donc que le Seigneur accepte les deux. Et Paul aussi, il accepte ceux qui mangent et ceux qui ne mangent pas, [00:19:04] parce qu'ils le font pour plaire au Seigneur. Dans ce sens-là, il peut accepter les deux. S'il y a des motifs

qui ne sont pas bons, s'il y a des arguments ou quoi que ce soit qui sont charnels, dans ce cas-là, on devrait juger ça. Mais si les motifs sont bons, si les arguments sont spirituels, dans ce cas-là, on doit l'accepter, ces différences, parce que c'est à cause du Seigneur qu'il rend grâce à Dieu. Verset 7.

Car nul de nous ne vit ayant égard à lui-même. Là, il explique ça.

On ne vit pas pour soi-même.

On vit pour plaire au Seigneur. Et même la mort d'un croyant est en vue du Seigneur.

Et dans la mort de beaucoup de croyants, le Seigneur a été grandement honoré. Verset 8, il explique encore. Mais soit que nous vivions, nous vivons ayant égard au Seigneur, soit que nous mourions, nous mourrons ayant égard au Seigneur, soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes du Seigneur.

[00:20:01] Voilà, ça c'est la vérité du Royaume. Nous appartenons au Seigneur, le Roi dans ce Royaume.

C'est vrai. Nous appartenons aussi à Christ. Nous sommes unis à Christ dans la gloire. Mais ici, le côté du Royaume est souligné.

Nous appartenons au Seigneur, qui est rejeté dans ce monde, et nous vivons pour lui plaire. Et même dans la mort du chrétien, c'est pour la gloire du Seigneur. Et verset 9, c'est un très beau verset. Car c'est pour cela que Christ est mort.

Pourquoi?

Qu'il a revécu, afin qu'il domine sur les morts et sur les vivants.

On voit ici l'autorité du Seigneur, le vrai Roi, pour dominer. Dominer veut dire la réalisation de son autorité, même sur les morts.

Le Seigneur, on l'a vu dans Matthieu 28, a toute autorité. Il est donc mort et ressuscité.

Il vit maintenant pour exercer ses droits, sa domination.

Dans verset 10 et 11, on voit comment le Seigneur exerce sa domination.

[00:21:03] Parce que là, on voit le tribunal de Dieu. Mais dans 2 Corinthiens 5, nous avons le tribunal de Christ. C'est la même pensée.

C'est le tribunal de Dieu.

Mais Dieu confère toute autorité entre les mains d'un homme.

C'est le Fils de l'homme qui juge. Gens 5 et d'autres passages.

Ainsi, c'est le tribunal de Christ. C'est un homme sur ce tribunal qui va juger. Et on peut comprendre

ceci.

Parce que si les gens devaient comparaître devant Dieu, ils pourraient dire, mais vous êtes Dieu et nous sommes des hommes. Comment on pourrait plaire à Dieu? C'est impossible. Mais il y aura un homme sur le trône. Et Dieu va dire, cet homme a plu et a fait mon bon plaisir.

Vous auriez pu faire aussi mon bon plaisir. Donc, Dieu va juger tous les hommes par un homme.

Puis c'est notre Seigneur Jésus. Il y a donc beaucoup d'exhortations dans ce passage-là, comme verset 12. [00:22:01] Ainsi donc, chacun nous rendra compte pour lui-même à Dieu. Il faut réaliser que le chemin que Dieu va avec nous est différent du chemin que Dieu va avec les autres frères et sœurs.

Chaque frère a son chemin avec le Seigneur. Chaque sœur individuellement. Et on est donc responsable au Seigneur, comme on voit ici. Mais ça ne veut pas dire qu'on peut faire sa propre volonté. Ça c'est très clair. On est responsable au Seigneur. Mais nous tous sommes responsables au Seigneur. C'est une question ici de ne pas critiquer d'une façon charnelle.

Verset 13.

Ne nous jugeons donc plus l'un l'autre. Ça ne veut pas dire qu'on peut faire sa propre volonté ou qu'on peut laisser faire. Mais c'est une question de ne pas juger le domestique, le esclave du Seigneur dans ce qu'il fait pour plaire au Seigneur, selon des motifs et des principes spirituels. Maintenant, ce beau verset 17 et 18, c'est vraiment l'essence du Royaume de Dieu présentement. Et si on lit les passages dans l'Ancien Testament, [00:23:02] qui nous parlent aussi de la justice, de la paix et de la joie, on se voit dans le Millenium. Mais vous voyez, ce que Dieu veut, il veut donner déjà ses grandes bénédictions du Millenium.

Il veut les partager avec nous déjà maintenant. Il est vrai, on a des bénédictions qui surpassent ces bénédictions du Royaume. En rapport avec l'Assemblée, en rapport avec Christ, en rapport avec le propos de Dieu, dès avant la fondation du monde, on a des bénédictions qui dépassent ces bénédictions. Mais ce qui est dans le cœur de Dieu, comme j'ai dit, d'un côté, c'est d'avoir un témoignage maintenant de ce Royaume, où le Roi est rejeté.

Mais de l'autre côté, il nous donne en même temps déjà la bénédiction qui appartient au Royaume.

Il nous les donne présentement. On peut lire dans l'Ancien Testament, en rapport avec la justice, c'est le fondement du Royaume de Dieu. Il faut avoir cette justice.

On peut le voir dans l'Épître aux Romains, c'est très important. Et sans la justice, on ne peut pas avoir la paix. [00:24:02] La justice et la paix vont ensemble. Hébreux 7 nous parle de Melchisédech, le roi de la justice.

Mais il était aussi le roi de Salem, le roi de la paix.

Les deux vont ensemble.

On n'a pas de paix sans la justice. Et puis la paix produit la joie.

Et c'est ce grand principe qui caractérise le Royaume de Dieu. Ces principes caractériseront le Royaume. On parle des membres individuels. C'est ce qu'on a vu, la foi.

La foi est une chose individuelle. La foi n'est pas une chose de toute la famille, du foyer.

La foi, c'est un rapport avec l'Église. Mais dans le Royaume de Dieu, on a des familles. Et c'est le terrain où Dieu, où le Seigneur, exerce son autorité. C'est ce qu'on voit maintenant. On a vu que le Seigneur exerce son autorité dans les esclaves. Et c'est pour ça qu'on ne peut pas se juger mutuellement. On est soumis au Seigneur.

Mais maintenant, il y a une deuxième pensée. C'est le terrain de la famille, où il y a cette autorité du Seigneur.

[00:25:03] J'aimerais lire quelques passages. D'abord, dans Marc X.

Il y a aussi d'autres passages dans Luc. Passages parallèles et dans Matthieu. Dans Marc X, nous lisons vers 13, 14 et 15.

Il y a beaucoup d'enfants ici, donc c'est pour les enfants aussi. « On lui apporta de petits-enfants afin qu'il les touchât. Et les disciples reprenaient ceux qui les appartenaient. Et Jésus, voyant cela, en fut indigné et leur dit, « Laissez venir à moi les petits-enfants, ne les en empêchez pas, car à de tels est le royaume de Dieu.

En vérité, je vous dis, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit-enfant n'y entrera point.

Les ayant pris entre ses bras, il posa les mains sur eux et les bénit. » On voit ici que le Seigneur Jésus a dit que le royaume de Dieu est pour les enfants. Et qu'on doit être comme un petit-enfant pour recevoir le royaume et pour entrer dans le royaume. Et ça c'est une bénédiction pour les enfants, que les enfants appartiennent dans ce sens-là au royaume de Dieu. [00:26:04] Comment on peut comprendre ici ? Dans 1 Corinthien 7, nous lisons que dans le mari ou dans la femme croyante, la famille ou le foyer est sanctifié. Ça veut dire mis à part pour le Seigneur. Ça veut dire que si un des parents est sauvé, toute la famille est sanctifiée. Ça veut dire mis à part pour le Seigneur. Est-ce que ça veut dire qu'automatiquement tous les membres de la famille sont sauvés ? Non. Mais ils sont mis à part parce que l'autorité du Seigneur est reconnue là. À cause du fait qu'un des parents est sauvé. Il faut que les enfants acceptent le Seigneur Jésus aussi dans leur vie. Mais le point que j'aimerais souligner maintenant, c'est que la famille ou le foyer est le terrain où l'autorité du Seigneur Jésus est reconnue. Lisons Éphésiens 6 pour comprendre ceci.

Ce sont des principes du royaume de Dieu. On voit que les enfants ont une place là aussi. La famille est le terrain où cette autorité est exercée et reconnue. [00:27:01] Éphésiens 6, au premier verset. Enfin, obéissez à vos parents dans le Seigneur, car cela est juste.

On reconnaît les droits du Seigneur dans cette famille. Verset 4 aussi. C'est le royaume de Dieu qui est vu dans le foyer. Mais c'est une bénédiction pour nous. C'est aussi un défi.

C'est un encouragement pour que le royaume de Dieu soit vu pratiquement dans les enfants, dans le comportement des enfants, dans le comportement des parents, dans nos actions pour la gloire du

Seigneur. Donc ici on a un deuxième cercle.

Le cercle de la famille où le royaume de Dieu est réalisé. Où les droits du Seigneur sont reconnus. Et puis pour expliquer la différence, ici c'est le terrain où l'esprit travaille.

L'esprit travaille dans un tel foyer. L'esprit est là pour travailler et bénir.

C'est donc le cercle où l'autorité du Seigneur est reconnue. [00:28:04] C'est aussi le cercle où l'esprit travaille. Et dans ce sens-là, on lit dans Hébreux 6, qu'il y avait ceux qui étaient participants de l'esprit. Ou comme Pierre l'a dit dans Acte 2, concernant la promesse de l'esprit à vous et à vos enfants. Dans ce sens-là. Par contre, ça ne veut pas dire que l'esprit habite dans tous ses membres de cette famille-là. Ils sont exposés à la présence de l'esprit par le fait qu'un des parents est sauvé.

Mais ça ne veut pas dire que l'esprit habite dans toute sa famille, dans tous ses membres de sa famille. Ça, c'est la différence. Seulement ceux qui appartiennent au Seigneur par la Nouvelle Naissance, et appartenant à l'Église, c'est dans eux que l'esprit habite. Ça, c'est la différence. Mais c'est le terrain donc, le foyer, c'est le terrain où l'autorité du Seigneur est reconnue, est réalisée, et où l'esprit travaille et est béni. C'est donc important d'avoir ce lien entre le Royaume du Dieu et l'Assemblée. [00:29:01] Il y a des croyants qui n'élèvent pas les enfants pour le Seigneur, qui les laissent faire.

Et puis, à un moment donné, ils disent, mais il faut que le Seigneur touche leur cœur pour qu'ils soient nés de nouveau. Ça, c'est vrai. Mais ils ne voient pas leur responsabilité en rapport avec le Royaume du Dieu. Donc, c'est très clair, comme parents, nous avons la responsabilité pour élever les enfants dans la discipline et l'exhortation du Seigneur. Ça, c'est la vérité du Royaume. En même temps, c'est l'esprit qui va travailler pour les introduire plus tard dans l'Assemblée, comme membres du corps de Christ. Le troisième cercle où l'autorité du Seigneur est reconnue, c'est un rapport avec nos relations dans ce monde. Et pour ceci, j'aimerais lire 1 Timothée 6. Dans 1 Timothée 6, nous avons quelques exhortations.

Verset 10, où il parle de l'amour de l'argent.

Car c'est une racine de toutes sortes de maux que l'amour de l'argent, ce que quelques-uns ayant ambitionné, ils se sont égarés de la foi et se sont transpercés eux-mêmes de beaucoup de douleurs. [00:30:05] Mais toi, ô homme de Dieu, fuis ces choses et poursuis la justice.

La piété, la foi, l'amour, la patience, la douceur d'esprit.

Le bon combat de la foi saisit la vie éternelle pour laquelle tu as été appelé et tu as fait la belle confession devant beaucoup de témoins. Je t'ordonne, devant Dieu, qui appelle toutes choses à l'existence, et devant le Christ Jésus qui a fait la belle confession, devant Ponce Pilate, que tu gardes ce commandement sans tâche, irrépréhensible, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus Christ, laquelle le bienheureux et seul souverain, le roi de ceux qui règnent, et le Seigneur de ceux qui dominent, montrera au temps propre. Voilà, c'est un très beau passage qui nous parle de nos relations dans ce monde, notre place dans ce monde.

Et là, Dieu veut aussi que l'autorité du Seigneur soit reconnue. [00:31:03] Et on voit ceci dans la confession, cette belle confession. Dans le verset 10, on voit donc les dangers qui existent dans ce

monde, des dangers qui sont influencés par les convoitises de ce monde, les principes de ce monde.

Un genre d'eux, la convoitise des yeux, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et puis la fierté, l'orgueil de la vie. Et on voit ici ces mêmes principes dans ce verset 10, et les conséquences si on se place sous l'influence de ces principes. Par contre, dans le verset 11, mets-toi au homme de Dieu. Dans un temps de ruine, dans un temps où les droits du Seigneur sont rejetés, Dieu s'adresse à chaque croyant individuellement.

Dieu nous invite, pour ainsi dire, à être un homme de Dieu. Aussi les sœurs, les enfants peuvent être des hommes de Dieu. Ça veut dire qu'on est seul dans ce monde comme un témoin pour Dieu, comme un témoin des droits du Seigneur Jésus. [00:32:02] Et si on est un homme de Dieu, on le trouve seulement deux fois dans le Nouveau Testament, dans le rapport avec Timothée, ici, et dans 2 Timothée 3, dans le temps de la ruine, de la fin de la dispensation. C'est notre place. Donc le Seigneur nous invite ici à suivre l'exemple de Timothée, à être des hommes, des femmes de Dieu.

On trouve cette expression aussi dans l'Ancien Testament, en rapport avec Moïse, Élie, Élisée, et d'autres personnes. Ce serait intéressant d'étudier ça. Mais c'est toujours en rapport avec cette pensée-là qu'on maintient les pensées de Dieu, soit en rapport avec le pays promis, soit en rapport avec d'autres choses, mais qui sont précieuses pour le cœur de Dieu. On maintient les droits de Dieu. Comment ? En fuyant ces choses, en fuyant ces convoitises. Parce qu'il faut réaliser qu'en nous-mêmes, il n'y a pas de force pour résister à ces convoitises. Il y a des croyants, peut-être on va le voir cet après-midi dans 1 Pierre 5, qui résistent où ils doivent fuir, ou ils fuient là où ils doivent résister. Donc c'est très important pour nous de comprendre quand on doit fuir. [00:33:02] On doit fuir lorsque c'est une question de convoitises qui font appel à la chair, à nous-mêmes. Là on doit fuir, comme Joseph a fui lorsque la femme Potiphar voulait le séduire.

Mais si l'ennemi nous attaque dans 1 Pierre 5, on doit le résister.

Le Seigneur nous donne la force pour le résister. Et puis maintenant ce principe du royaume de Dieu.

Poursuivre la justice. Il faut être zélé, il faut être actif dans ce sens-là pour poursuivre la justice.

C'est comme une conquête, c'est comme une chasse. Poursuivre la justice, c'est très pratique. Pour réaliser les principes du Seigneur, les principes de Dieu, la justice, comme nous avons vu dans Romains 14, il faut poursuivre ces principes. Dans nos relations, dans ce monde, c'est ça la pensée ici. Au lieu de suivre les principes du monde, d'être malhonnête ou menteur, tout ça, poursuivre la justice.

Et la piété, c'est en relation à Dieu aussi. [00:34:02] Dans la crainte de Dieu, il y a la foi, l'amour, la patience, on pourrait parler de toutes ces choses-là, mais le premier principe qui est mentionné, c'est le principe du royaume de Dieu, la justice. Verset 12. Combats le bon combat de la foi. Saisis la vie éternelle.

Je ne peux pas parler de tous ces détails parce qu'il y a aussi des éléments en rapport avec l'Assemblée, en rapport avec Christ dans la gloire. Mais maintenant, cet élément du royaume, c'est la belle confession que tu as fait devant beaucoup de témoins. Ça, c'est notre place dans le monde.

Pourquoi est-ce que Dieu nous a laissés ici? Pourquoi est-ce que le Seigneur nous a laissés ici? Pour être un témoignage pour Lui.

On espère voir quelques versets encore à la fin, dans Jean 18, parce qu'il fait référence à ces passages dans Jean 18.

Verset 13. Je t'ordonne devant Dieu.

Il faut réaliser qu'on est placé devant Dieu. Ça, c'est le problème. Si on ne marche pas dans la présence de Dieu, si on oublie qu'on est devant Dieu, on va manquer. [00:35:02] Mais lorsqu'on réalise qu'on marche devant Dieu, que nous pouvons donner ce témoignage devant Dieu, c'est Dieu qui va nous supporter, c'est Dieu qui va nous fortifier, qui appelle toutes choses à l'existence. Il faut réaliser que les ressources qu'on a en Dieu, qui appellent toutes choses à l'existence, qui a la puissance de la résurrection. Nous avons affaire avec un tel Dieu, et devant le Christ Jésus. Donc, ce sont les deux grands témoins placés devant nos corps, pour que nous soyons fidèles. Dieu, d'un côté, en rapport avec nos ressources, et le Seigneur Jésus, en rapport avec notre exemple. Le Christ Jésus, c'est l'homme dans lequel Dieu, en qui Dieu a trouvé son bon plaisir. Le Christ qui a ouï, et Jésus, cet homme humble et débonnaire.

Je voulais juste ajouter ici une petite parenthèse. Comment est-ce qu'on peut être des disciples du Seigneur Jésus, en suivant son modèle ?

C'est ça qu'on a vu hier soir, mais je le répète, c'est devenir comme le Maître. Dans Matthieu 5, il a donné ces principes du Royaume, [00:36:01] et le Seigneur Jésus était l'exemple, le modèle de ces principes-là. Et on peut devenir comme le Maître.

Ici, nous voyons le Seigneur Jésus comme notre modèle. On a Dieu comme notre ressource, le Seigneur Jésus comme notre modèle, et devant eux, nous rendons maintenant ce témoignage.

C'est la belle confession.

Devant le monde, devant les chefs de ce monde, on voit ici, devant Ponce Pilate, le Seigneur Jésus a donné cette confession, il a donné ce témoignage.

On pense à Paul, en prison plus tard, à Rome, il a rendu ce témoignage devant le César.

Imaginons que Paul, de Timothée 4, nous parle de ça, qu'il a rendu ce témoignage des droits du Seigneur, devant le César lui-même, devant tous ces hommes haut placés, il a donné ce témoignage.

Ainsi, il a suivi l'exemple du Seigneur. Et pour comprendre ceci, on devrait référer à Jean 18, mais je voulais juste finir ce verset-là ici un peu. Devant Ponce Pilate, devant le chef, [00:37:02] le représentant de l'Empire Romain, et ainsi nous sommes placés aussi devant les autorités, et le Seigneur peut permettre qu'on donne un témoignage devant les autorités, soit les autorités municipales, mais aussi par notre comportement dans ce monde, on peut être un témoignage, une belle confession.

Et Timothée était fidèle que tu gardes ce commandement sans tâche, irrépréhensible, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ. Donc, en vue de son apparition, en vue de cette

introduction du Royaume publiquement, on doit donner ce témoignage, sans tâche, mais on manque.

Moi, je dois dire, j'ai manqué beaucoup, mais on a le modèle ici.

Sans tâche, irrépréhensible, on prend témoignage de ce Royaume qui sera introduit publiquement lorsque l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ aura lieu. Notre Seigneur Jésus-Christ, c'est le Roi de nouveau, qui va l'introduire verset 15, laquelle le bienheureux et seul Souverain, [00:38:01] le Roi de ceux qui règnent, et le Seigneur de ceux qui dominent, montrera au temps propre. Ici, c'est Dieu lui-même qui est le Roi. Mais c'est selon le bon plaisir de Dieu d'introduire son Homme à lui, dans ce Royaume, publiquement. Dieu, le vrai Roi, le vrai Seigneur, il va introduire son Homme.

Et en vue de cette apparition, nous pouvons rendre témoignage. Et maintenant, ce passage dans Jean 19, pour terminer.

Excusez-moi, Jean 18. Là, nous avons cette belle confession. Et là, nous avons donc des éléments à apprendre, comment nous pouvons rendre cette belle confession, ce beau témoignage. Lisons d'abord ce passage, dans Jean 18, verset 33.

Pilate, donc, entra encore dans le prétoire, et appela Jésus, et lui dit, « Toi, tu es le Roi des Juifs ? » Jésus lui répondit, « Dis-tu ceci de toi-même, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ? » Pilate répondit, « Suis-je Juif, moi ?

Ta nation et les principaux sacrificateurs t'ont livré à moi ? [00:39:01] Qu'as-tu fait ? » Jésus répondit, « Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu, afin que je ne fusse pas livré aux Juifs. Mais maintenant, mon royaume n'est pas d'ici. » Pilate, donc, lui dit, « Tu es donc Roi ? » Jésus répondit, « Tu le dis, que moi, je suis Roi ? Moi, je suis né pour ceci, et c'est pour ceci que je suis venu dans le monde, afin de rendre témoignage à la vérité.

Quiconque est de la vérité, écoute ma voix. » Voilà la belle confession que le Seigneur Jésus a donnée. Et puis, ce passage-là nous montre la grandeur de sa personne.

J'aimerais de nouveau souligner cet aspect-là. Nous avons affaire avec un grand roi.

Son autorité est immense.

Et nous voyons dans l'Évangile selon Jean la grandeur de sa personne.

Dans Matthieu, on le voit comme le roi. Dans Marc, comme le prophète, le serviteur de Dieu. Dans Luc, comme homme, sacrificateur, comme le fils de l'homme.

[00:40:02] Mais dans Jean, on le voit d'un côté comme le fils de l'homme, mais aussi, surtout, comme le fils du Père, le fils unique.

Et dans cet Évangile-là, on voit sa qualité personnelle, sa grandeur personnelle.

Lorsque les soldats sont venus pour l'arrêter, ils sont tombés par terre.

Il y a beaucoup de détails dans cet Évangile-là qui nous montrent la grandeur de sa personne, des détails qu'on ne trouve pas dans les autres Évangiles. Et ici, il est là, placé devant Ponce Pilate, pour rendre ce témoignage de son royaume.

Voilà. Quel exemple pour nous. Quel encouragement pour nous pour suivre maintenant ces principes qu'on trouve ici. D'abord, on voit qu'il est le vrai roi.

Pilate lui a posé cette question. Toi, tu es le roi des Juifs.

Pilate était indifférent d'un côté, mais c'était quand même une question importante parce que c'est plus tard l'argument selon lequel il a été condamné. Les Juifs avaient un autre argument. Les Juifs l'accusaient d'avoir dit qu'il était le fils de Dieu, [00:41:01] qu'il s'est placé au même niveau que Dieu.

C'était l'argument religieux. Mais ici, ils ont utilisé l'argument politique. Les Juifs étaient très intelligents dans ce sens-là, qu'ils savaient que Pilate était indifférent en rapport avec cette question religieuse. Par contre, en rapport avec cette question politique, Pilate avait une grande responsabilité parce qu'il a représenté la puissance ou l'autorité du César, de l'empereur romain.

Et si quelqu'un est là qui était le roi des Juifs, c'était donc une question importante parce que est-ce que ce roi se soumettrait à l'autorité de l'empereur? Ça, c'est la question pour Pilate. Et puis, à travers cette question-là, ou en utilisant cette question-là, le Seigneur peut donc expliquer la situation. D'abord, le Seigneur lui demande, verset 34, Jésus lui répondit, « Dis-tu ceci de toi-même ou d'autres te l'ont-ils dit de moi? » Parce que le Seigneur parle aussi au cœur, vous voyez, même dans cette situation [00:42:01] où le Seigneur Jésus montre sa grandeur, sa beauté, même en ceci, qu'il était le vrai juge.

Pilate était le juge, mais au fond, le Seigneur était le vrai juge parce que le Seigneur expose le cœur de Pilate. Il expose les motifs de tous ces gens-là qui étaient là. Le Seigneur était le vrai juge, mais quand même, le Seigneur réalise que là, devant lui, est un homme avec une âme. Et le Seigneur essaie de toucher son âme, même dans cette situation-là. Et puis, verset 35, Pilate répondit, « Suis-je juif, moi? Ta nation et les principaux sacrificateurs t'ont livré à moi. Qu'as-tu fait? » On voit ici, donc, que les juifs avaient instigué tout. Et puis, le Seigneur utilise cette occasion pour rendre ce beau témoignage.

Il dit, verset 36, « Mon royaume n'est pas de ce monde. » C'est le premier principe. « Mon royaume n'est pas de ce monde. » Ce royaume a un caractère tout à fait différent.

Et comme nous avons vu hier soir aussi, dans l'histoire de l'Église, et même aujourd'hui, il y a des gens qui veulent établir le royaume de Dieu avec force, [00:43:03] par leur propre force. Mais dans ce cas-là, ce serait un royaume de ce monde.

Le Seigneur ne veut pas ça. « Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu afin que je ne fusse pas livré aux juifs. » Le Seigneur l'explique, ici, dans ce verset-là. « Mais maintenant, mon royaume n'est pas d'ici. » Il montre donc qu'il est le vrai roi et qu'il montre aussi le caractère de son royaume. Mais il montre en même temps qu'il y aura un temps où le royaume sera ici.

Il dit, « Maintenant, mon royaume n'est pas ici. » Pas d'ici. Ça veut dire que ce royaume ne trouve

pas son origine ici. D'ici veut dire quelle origine. C'est un royaume qui vient du ciel.

Mais c'est quand même un royaume qui sera établi ici.

Mais pas encore maintenant. Le troisième point. Le Seigneur Jésus était le vrai témoin.

Verset 37. « Comme le vrai roi, il était le vrai témoin de la vérité. Moi, je suis né pour ceci, et c'est pour ceci que je suis venu dans le monde afin de rendre témoignage à la vérité. » [00:44:02] Et puis verset 37 à la fin. « Quiconque est de la vérité écoute ma voix.

Cela teste tout le monde. » Est-ce qu'on a égard à cette vérité-là ? Est-ce qu'on respecte cette vérité-là ? Oui ou non. Ça devient un test. Donc on voit ici vraiment le Seigneur Jésus comme le grand roi, le grand juge.

Et pour nous, c'est aussi un test. Est-ce qu'on reconnaît son autorité ? Est-ce qu'on reconnaît que son royaume n'appartient pas à ce monde ? Si on va s'impliquer dans la politique de ce monde, on perd de vue ces principes-là.

Nous sommes, juste pour finir avec cette pensée-là, nous sommes des ambassadeurs maintenant de ce royaume, de ce roi. Le roi se trouve maintenant dans le ciel. On l'a vu hier soir dans Luc XIX. Mais il nous a envoyés dans ce monde, comme on le trouve aussi dans Jean XVII, dans sa prière, pour que nous soyons ses disciples, ses témoins dans ce monde, des ambassadeurs. Ça, c'est notre place. Donc nous représentons maintenant ce grand roi et ce grand royaume, [00:45:04] et nous avons l'honneur de rendre témoignage de ce roi, de rendre témoignage de son royaume, dans notre comportement en rapport avec nos frères, dans nos foyers, et aussi, surtout maintenant, dans ce passage, dans notre comportement, dans notre marche dans ce monde. Quelle confession nous pouvons rendre avec notre bouche ? Mais comme j'ai dit, ça va ensemble avec notre cœur. Est-ce qu'il a vraiment cette place dans mon cœur ? Est-ce que je suis impressionné de la grandeur de sa personne ? Ça va m'affecter et ça va me rendre capable de rendre ce témoignage.

Que le Seigneur nous aide, chacun de nous, les enfants, les petits, les jeunes, les adultes, les parents, parce qu'il y a beaucoup de leçons, comme nous avons vu, pour nous tous, pour rendre gloire à son nom, pour rendre témoignage à lui, pour l'honorer comme notre roi, comme notre Seigneur, dans ce monde où il est rejeté. Et cet après-midi, Dieu voulant, on va voir que ça implique aussi les souffrances. [00:46:01] Mais c'est un grand privilège de le représenter ici-bas, dans ce monde où il est rejeté. Et ce sera un grand privilège pour le Seigneur Jésus pour vous introduire dans son royaume plus tard, pour donner une place d'honneur, parce qu'il reconnaîtra tout ce qu'on a fait ici-bas, là où il est rejeté. Il va le récompenser.

Ce sera une gloire, une joie pour son cœur. Amen.